

Signé: «Un caporal de London, en Ontario». Je ne le nommerai pas, mais il a fait partie des forces armées pendant 18 ans. Mon ami me demandait si je voterais contre le bill maintenant. Ce sont-là les deux seuls messages que j'aie reçus, l'un de London (Ont.) et l'autre de Winnipeg (Man.).

[Français]

Dans ma province, monsieur le président, nous n'avons reçu aucune lettre ou aucun télégramme nous suggérant de voter d'une façon ou d'une autre. Nous avons, au Québec, le Royal 22^e qui, je crois, est un régiment assez important dans l'Armée canadienne, un régiment qui a fait sa marque, et quand on nous parle, aujourd'hui, des experts de l'armée canadienne qui combattent le bill C-243, il y en a également d'autres qui ne le combattent pas.

Le général Allard ne combat pas le bill C-243. On dira peut-être que c'est parce que le général Allard est le commandant en chef de l'Armée canadienne qu'il est en faveur de l'unification. On peut lui prêter des intentions, monsieur le président, mais nous pouvons également en prêter aux autres qui partagent des opinions différentes.

Nous vivons dans un pays démocratique et partant nous avons certainement le droit d'être contre ce bill. L'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Churchill) a le droit d'être contre le bill C-243, mais nous avons aussi le droit d'être pour le bill C-243; nous avons des raisons d'approuver ce bill tout comme l'honorable député a ses raisons de s'y opposer.

Personnellement, je vois une armée canadienne, et non pas trois armées. Je vois une armée canadienne comme une famille canadienne, où il y a un père de famille, où il y a une mère de famille, où il y a 10 enfants. Les 10 enfants, monsieur le président, ne seront pas tous des avocats, ne seront pas tous des commerçants, ne seront pas tous dans la même ligne commerciale, non. Les 10 iront chacun de leur côté, tout en demeurant quand même dans la même famille, en faisant une famille unie.

Qu'est-ce qui empêchera les gens de l'aviation, de l'armée ou de la marine de faire partie d'une seule et même armée, tout en faisant partie de l'armée de terre, de l'armée de l'air ou de l'armée de mer? Absolument rien, monsieur le président.

Je suis d'avis qu'on fait une tempête dans un verre d'eau; on tente de faire de la question de l'Armée canadienne une question nettement et purement politique. Or l'Armée canadienne doit être au-dessus des questions ou des considérations politiques. L'Armée canadienne n'est ni conservatrice, ni libérale, ni créditiste; l'Armée canadienne, c'est l'armée du peuple canadien. C'est l'armée pour tout le

[M. Caouette.]

Canada, cette armée-là appartient au peuple canadien et non au gouvernement. Le gouvernement actuel sera changé peut-être dans un an ou deux; il sera suivi d'un autre gouvernement qui sera changé peut-être quatre ans après, alors que l'Armée canadienne demeurera, indépendamment des considérations politiques ou des changements de gouvernement.

L'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre est parfaitement au courant de ce que je dis, et il sait que j'ai raison de parler ainsi.

Lorsque son gouvernement était au pouvoir, des pressions étaient faites, à ce moment-là, pour l'unification des forces armées canadiennes. Si son gouvernement était encore au pouvoir, il serait probablement obligé de nous présenter un bill qui ne serait peut-être pas le bill C-243, qui serait peut-être le bill C-995, mais qui demanderait exactement la même chose que le gouvernement ou les forces armées canadiennes demandent actuellement.

[Traduction]

L'hon. M. Churchill: Vous avez absolument tort.

M. Caouette: Absolument tort?

[Français]

Regardons ce qui se produit à travers le Canada. L'honorable député sait que le débat actuel ne suscite de l'intérêt nulle part au Canada, tant dans sa circonscription que dans la mienne, de même qu'à Montréal et à Toronto.

Hier, je rencontrais des hommes éminents de Toronto, des gens qui ont fait du service militaire au Canada et qui favorisent l'unification des forces canadiennes. (*Applaudissements*)

Monsieur le président, je n'ai pas compris ce que l'honorable député de Brandon-Souris (M. Dinsdale) a dit.

M. Mongrain: Vous n'avez rien manqué.

M. Caouette: Ah! je n'ai rien manqué!

[Traduction]

L'hon. M. Dinsdale: J'ai demandé au député s'il s'était entretenu avec les personnes de Toronto qui n'étaient pas en faveur de l'unification.

M. Caouette: Je ne cacherai pas à l'honorable représentant que je n'ai encore rencontré personne de Toronto qui soit opposé au bill C-243.

L'hon. M. Dinsdale: Avez-vous rencontré les membres de TRIO, qui paraissent s'y opposer et sont établis à Toronto?

[Français]

M. Caouette: Monsieur le président, je ne nie pas le fait que le député vient de citer. Je